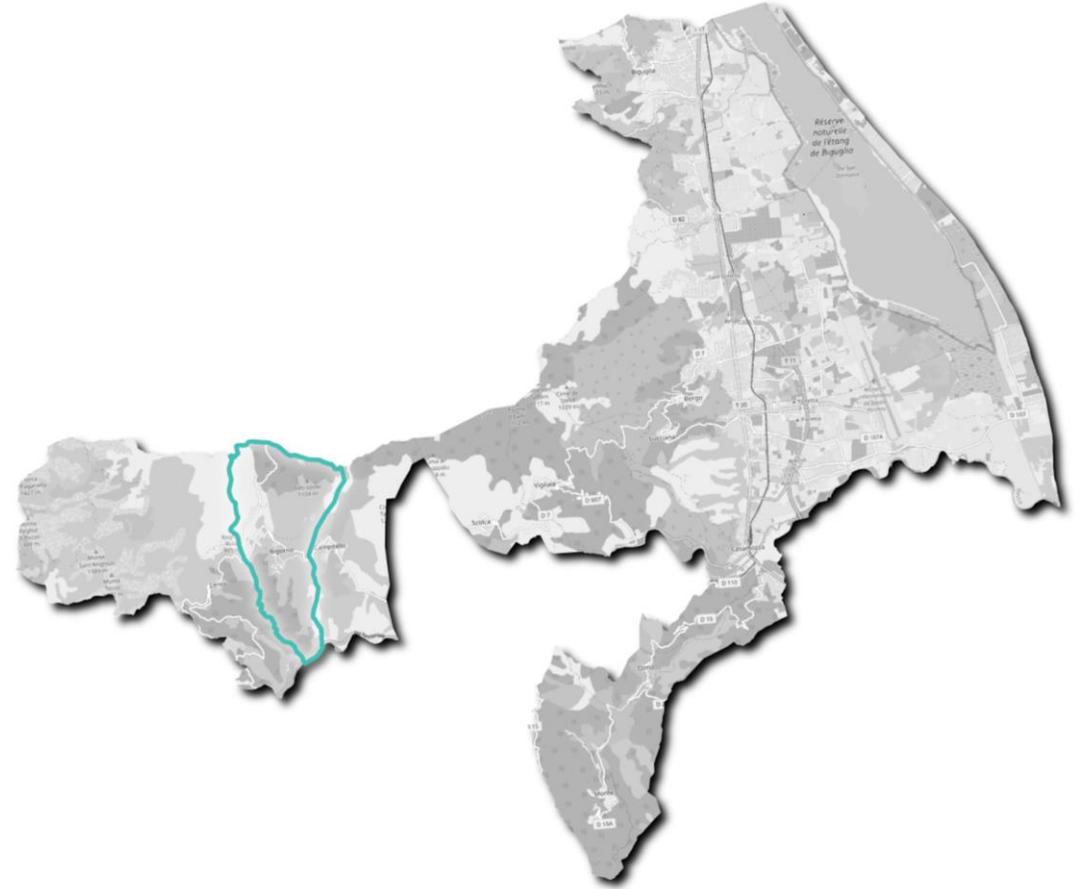




cyrnea  
infogéo

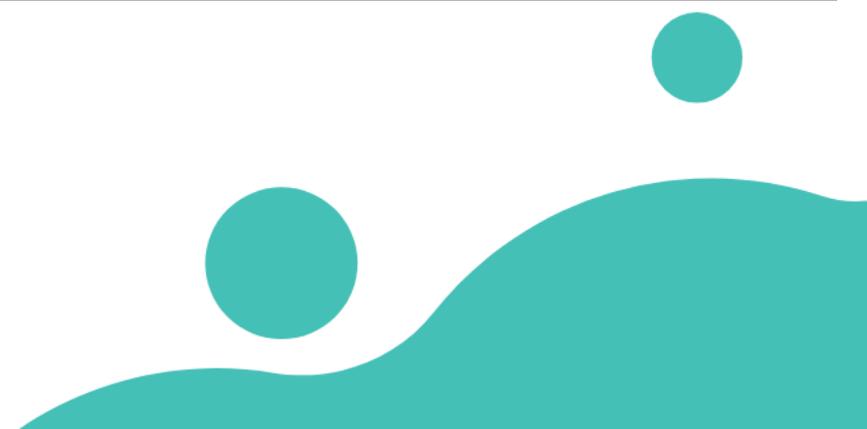


COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
**MARANA GOLO**



LE PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE DE LA COMMUNE DE

# BIGORNU



# PAYSAGE

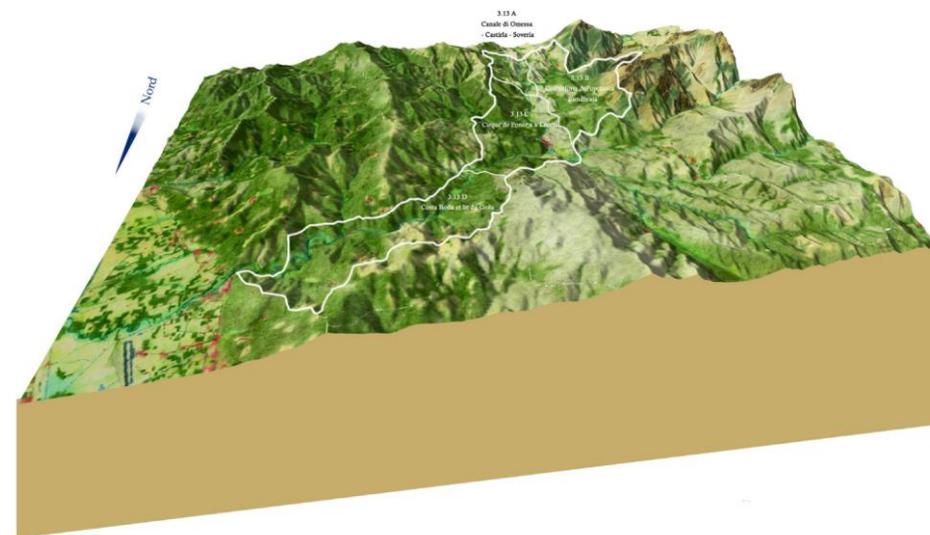
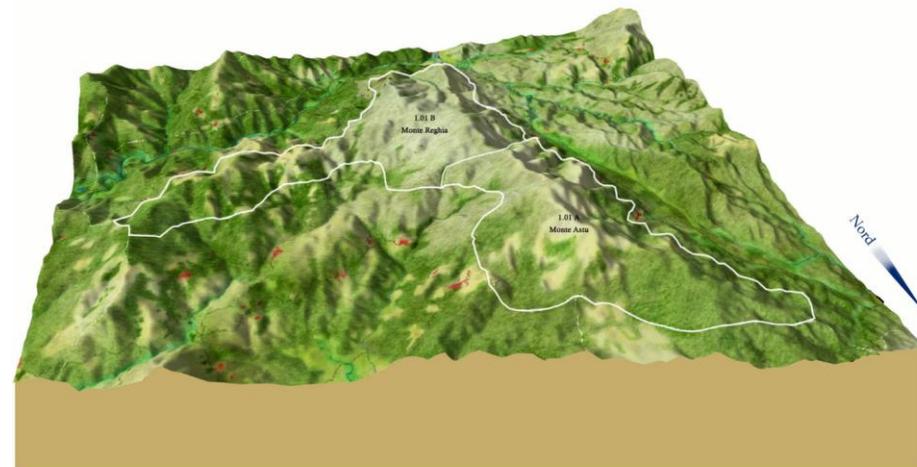
La commune de Bigornu s'étend sur deux grandes entités paysagères :

- L'entité montagne du Massif de Tenda qui englobe les versantes du Monte Reghja di Pozzu (1 469m) et du Monte Astu (1 535m) au-dessus des villages de Lentu, Bigornu, Campitellu, Vulpaghja, Scolca et Vignale. Il s'agit du dernier massif granitique qui surplombe la vallée schisteuse côté Sud. Ses pentes à relief abrupt et découpé vont drainer les eaux de la rivière u Bivincu ou celles alimentent le fleuve u Golu. Le couvert forestier est très peu présent (largement incendié par le passé) : l'aspect « pelé » donne un fort caractère montagnard à ce massif pourtant de moyenne montagne.
- L'entité vallée qui englobe les villages de Canavaghja, Lentu, Bigornu, Campitellu, Vulpaghja, Scolca et Vignale, puis le piedmont de Costa Ruda et le lit du fleuve u Golu. La particularité de ce paysage est l'aspect de gorges donné par l'étroit couloir creusé dans le massif schisteux par u Golu qui serpente en contre-bas des villages et va déboucher bientôt en plaine orientale à la jointure de la Marana et de la Casinca.



- Ambiance de haute-montagne
- Villages perchés dominant le fleuve u Golu
- Ouverture sur le paysage de la haute- vallée de la rivière u Bivincu depuis les cols (villages de Rutali et de Murato)

Bloc diagramme issu de l'Atlas des paysages de la Corse (unité 1 Massif de Tenda)



Bloc diagramme issu de l'Atlas des paysages de la Corse (unité 3.13 Vallée du Golu)

# GEOLOGIE

Le territoire de la commune de Bigornu appartient à la Corse dite « Alpine », constituée de roches métamorphiques, recouvertes de dépôts sédimentaires du Quaternaire.

Les zones de piedmont et de montagne de la commune reposent sur des roches métamorphiques. A l'origine des sédiments marins déposés pendant le Jurassique et le Crétacé qui se sont transformés en raison de modifications importantes des conditions physico-chimiques de leur milieu. Pression et température déforment les roches, créent de nouveaux minéraux. Ainsi des metabasaltes et des métagabbros ayant subi ce métamorphisme parfois à de très grandes profondeurs dans le manteau terrestre et au contact du magma, affleurent en alternance avec les calcaires et les schistes lustrés d'origine sédimentaire marine profond.

Ainsi en montagne, à l'ouest du col de Bigornu, affleurent de très belles roches issues de ce métamorphisme : la serpentinite (en vert sur la carte). La serpentinite est une roche qui contient naturellement de l'amiante. A l'ouest du sommet i Cimoni, affleurent schistes et calcaires (en bleu clair) tandis qu'à l'est vont se retrouver des affleurements de métagabbros (en vert foncé), voire de métaferrogabbros (en bleu foncé). De l'orthogneiss affleure au sud-est du village (en orange).

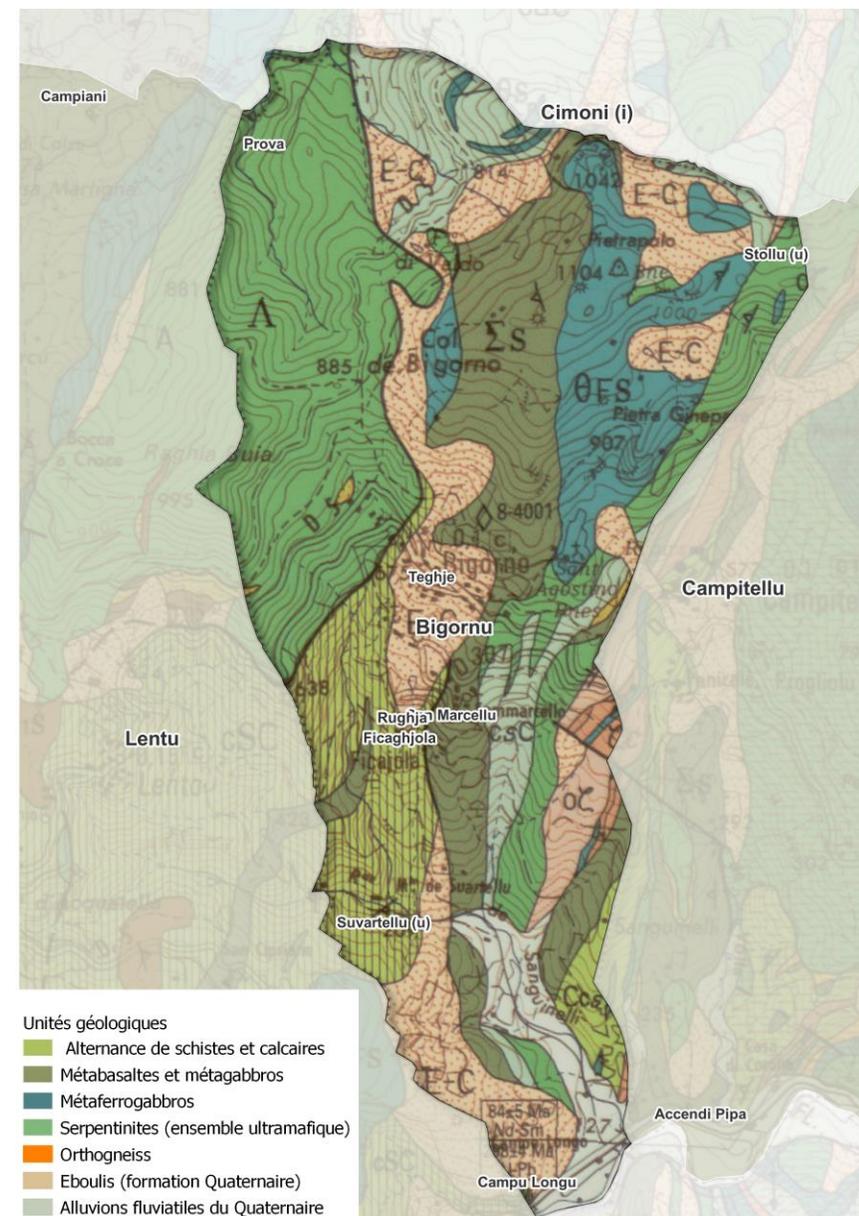
Les formations plus récentes du Quaternaire se retrouvent dans les éboulis (en orange clair moucheté) ou les alluvions fluviales du ruisseau Sanguinelli (en gris clair).

Serpentinite



- L'histoire de la formation des roches
- Le métamorphisme et les minéraux
- La serpentinite et le risque amiantifère

Carte géologique de Bigorno au 50millième (BRGM)



# EAU

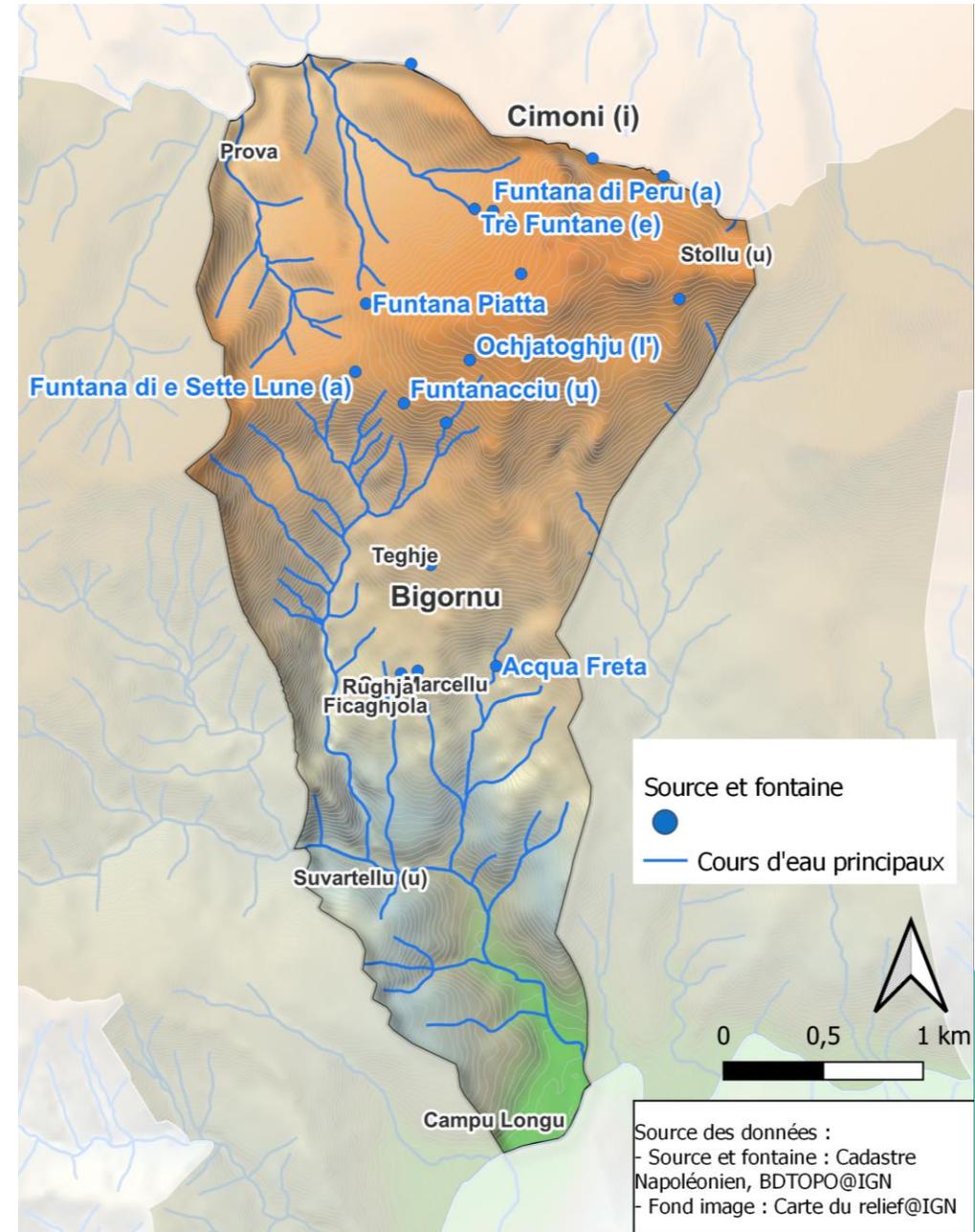
L'eau est assez présente sur le territoire de Bigornu. Le territoire est séparé en 2 bassins versants :

- Le nord du territoire est façonné par les reliefs abrupts d'i Cimoni (1 198m) et les eaux s'écoulent en direction du nord sur les roches affleurantes pour rejoindre les petits ruisseaux de Bussu et de Valdu qui alimentent le fleuve u Bivincu
- Le sud du territoire est délimité par le sommet Raca Bughja (995m), le col de Bigornu (889m) et u Monte à Popa (1 104m). Les eaux s'écoulent en direction du sud dans les ruisseaux de Stretta et de Petra Pinzuta pour rejoindre le cours d'eau principal Sanguinelli.

Le village du piedmont utilisait l'eau des sources et des fontaines pour l'eau potable ou l'abreuvement des animaux. Dix-huit sources ont été recensées sur la commune que ce soit sur le Cadastre Napoléonien, sur la carte topographique de l'IGN ou encore lors des enquêtes orales.



•Les sources et fontaines



# FORET

De nos jours, les peuplements forestiers couvrent 510 hectares, soit 57 % du territoire de la commune de Bigornu. Ils sont localisés sur le versant nord du massif de Monte à Popa (chêne vert et châtaignier) et sous le village et les hameaux (mélange de divers feuillus : chêne et arbousier). Ces peuplements forestiers ne bénéficient d'aucun statut spécial au titre de la protection environnementale ou du régime forestier (forêt privée).

Les châtaigneraies occupent environ 40 hectares du territoire communal et sont accessibles au niveau du hameau de Teghje ou bien au pied d'i Cimoni.

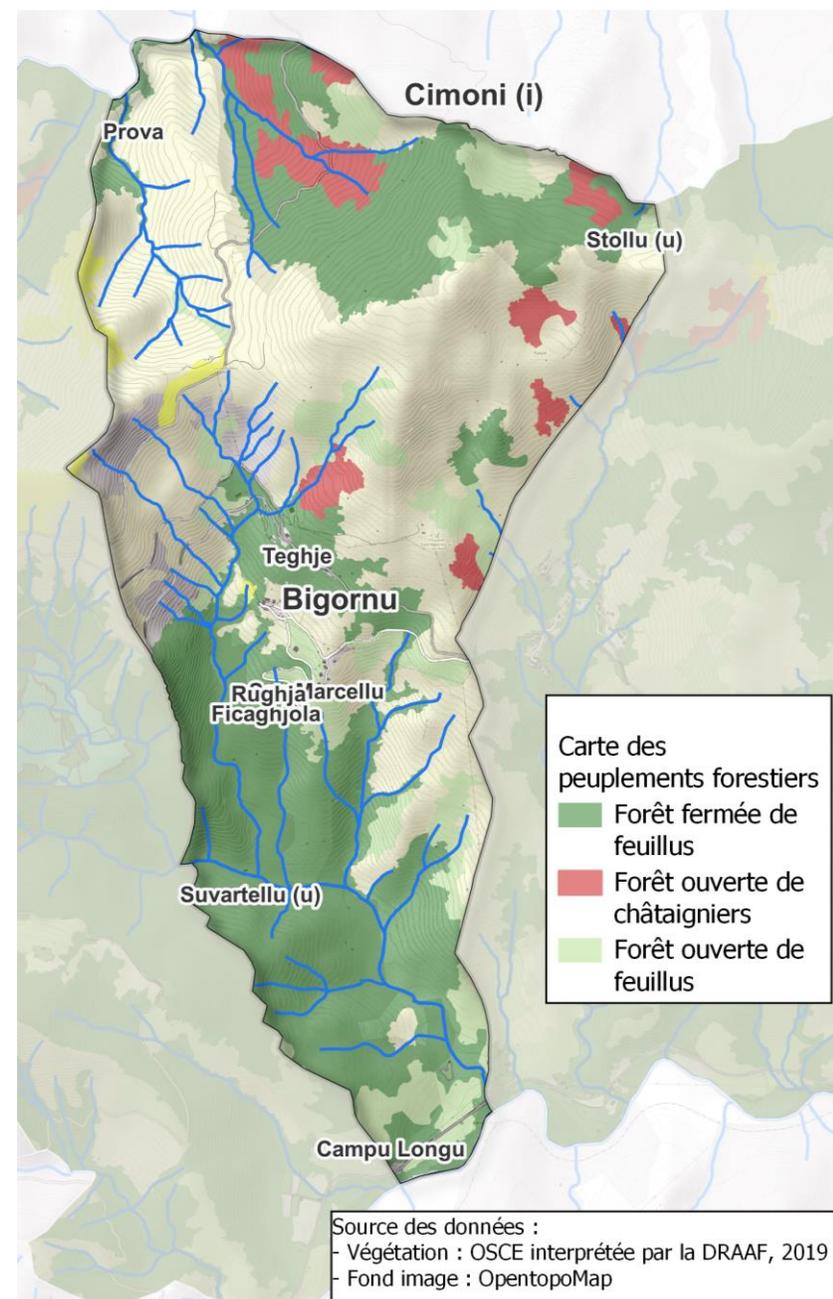
Au milieu du XIXe siècle, les forêts couvraient à peine 36 hectares de la commune (surtout du chêne vert) : grumes et charbons étaient exportés vers le marché italien puis français en grande quantité pour les forges et les chantiers navals.

Le maximum de l'exploitation forestière était attesté à cette époque.



- La rénovation de la châtaigneraie
- L'exploitation du bois de chauffage
- La mise en place d'un plan de gestion forestière pour la préservation et le renouvellement de la forêt

Carte forestière : OCSE interprétée par la DRAAF en 2019



# TERRES PASTORALES ET AGRICOLES

Comme tout village de piedmont corse, le village de Bigornu s'est implanté à proximité de sources et de terres favorables aux cultures agricoles. De nombreuses terrasses en pierre sèche (*a ricciata*) ont été érigées afin de retenir la terre fertile sur les versants pentus.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Plan Terrier cartographie l'utilisation des terres : la plaine est divisée en de nombreux terrains identifiés par un « t » : terres arables, « ch » : châtaigniers ou par un « v » : vignes. La carte de l'Etat-Major, dessinée entre 1864 et 1866, recense environ 491 hectares de pâturage, 364 hectares de cultures et moins d'1 hectare de vigne. Le maximum de l'exploitation agricole était attesté à cette époque. Ces cultures vivrières nourrissaient alors les 308 villageois de Campitellu en 1866.

Le Cadastre Napoléonien, dressé en 1874, comptabilise 220 hectares de terres labourables, 23 hectares de châtaigneraies, 3 hectares de pâtures, 4 660 m<sup>2</sup> de jardins, 12 hectares d'oliviers et 9 hectares de vignes. Bigornu comptait alors 3 moulins en fonction, 1 moulin en ruine et 66 aires à blé. 3 aires à blé se situent au pied du plus haut sommet de la commune : i Cimoni à 960 mètres d'altitude.

Après les années 1950, l'émigration des villages est massive. Le village qui comptait alors 176 habitants en 1954 n'en comptera plus que 137 en 1962 jusqu'à atteindre sa population la plus faible avec 61 habitants en 1990. Les terres vivrières sont laissées à l'abandon, colonisées peu à peu par les chênes.

De nos jours, la commune compte 81 hectares de surfaces agricoles utilisées (SAU). Cette SAU est en nette diminution par rapport à 2010 (-73 %) avec une baisse du nombre d'exploitations agricoles (de 3 en 2010 à 1 en 2020). Les terres de Bigornu sont parcourues par les troupeaux de vaches.



- L'histoire de l'agriculture de la plaine
- Le contraste des pratiques pastorales et des pratiques agricoles
- Le potentiel agronomique des terres et les problématiques sur l'irrigation

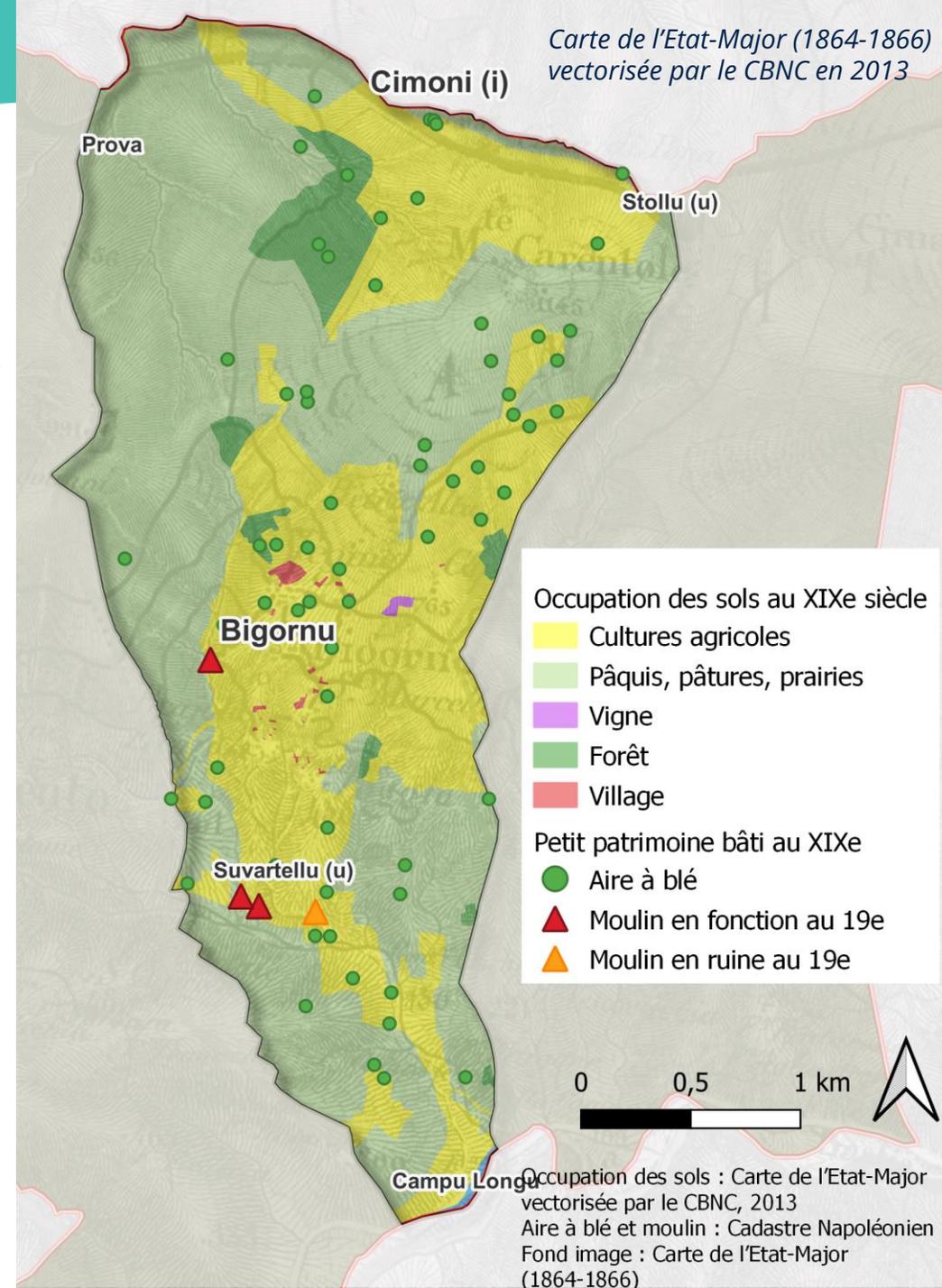
# TERRES PASTORALES ET AGRICOLES



Photographie aérienne du village de Bigornu à la fin des années 1950



Aire à blé de San Marcellu @M3C



# FAUNE & FLORE REMARQUABLES

Le territoire de Bigornu n'est pas concerné par un espace protégé. Il a cependant fait l'objet d'un inventaire et la partie montagneuse au dessus des villages est classée en ZNIEFF de type II.

Les alentours du col de Bigornu ont été largement investigués sur le terrain : de nombreux oiseaux ont été recensés comme le Coucou gris (*Cuculus canorus*), le Bruant zizi (*Emberiza cirius*) ou encore le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*).

L'inquiétante veuve noir ou malmignatte (*Latrodectus tredecimguttatus*) étant sa toile pour capturer le Criquet pansu (*Pezotettix giornae*).

Plus bas sous les hameaux, les eaux du ruisseau de Stretta sont disputées par la truite de rivière (*Salmo trutta fario*) et par l'Anguille d'Europe (*Anguilla anguilla*).



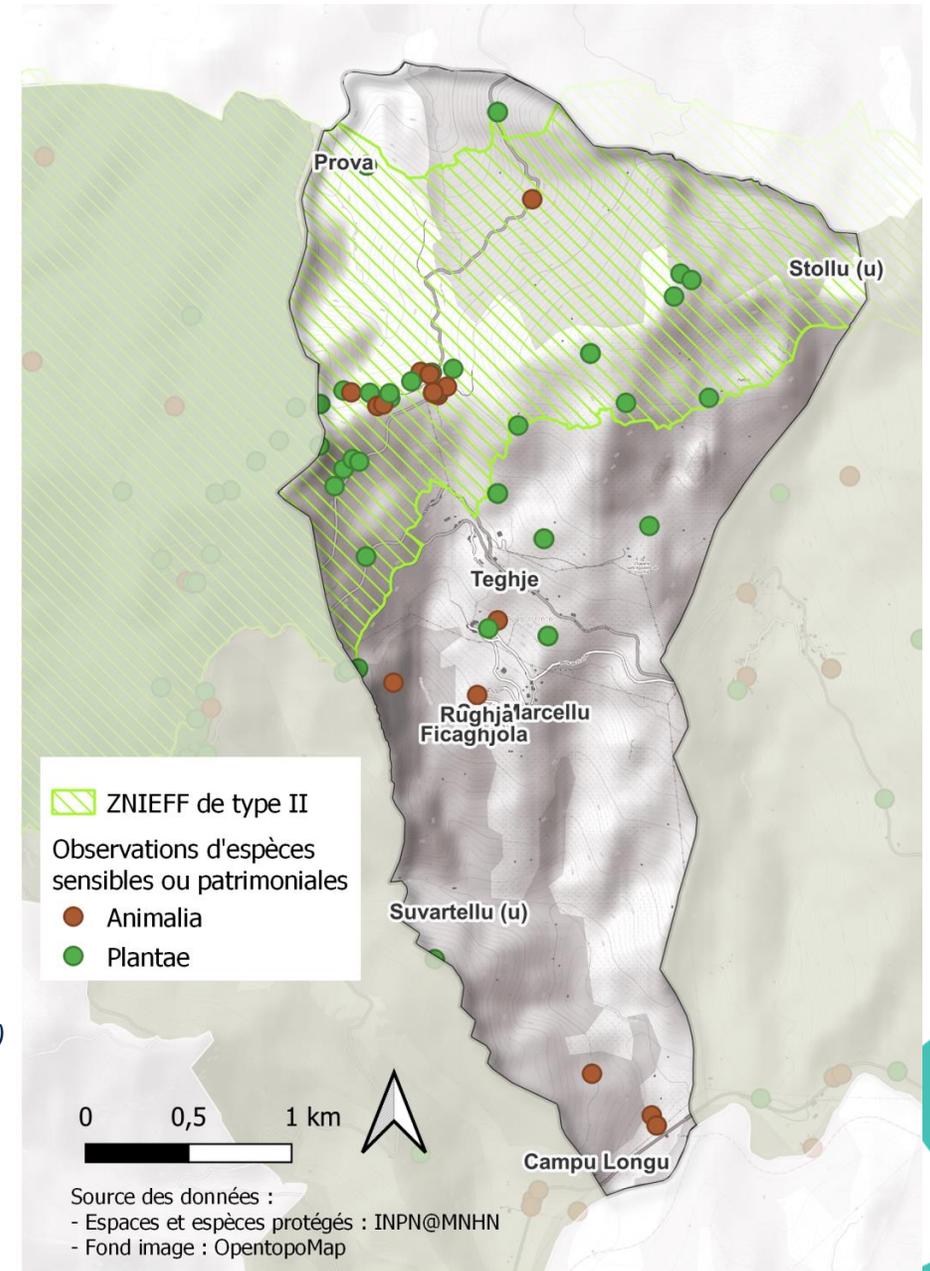
*Bruant zizi (source OEC)*



*Malmignatte (source wikipédia)*



- Biodiversité : de la montagne et des cours d'eau
- La lagune : entre conservation et pollution
- Les oiseaux et les insectes de montagne



**ETAT DES CONNAISSANCES  
SCIENTIFIQUES RECENSEES ET  
CONTRIBUTION APPORTEE  
PAR L'ETUDE SUR LA  
COMMUNE DE BIGORNU**

# RECENSEMENT DU PATRIMOINE BATI DU CADASTRE NAPOLEONIEN

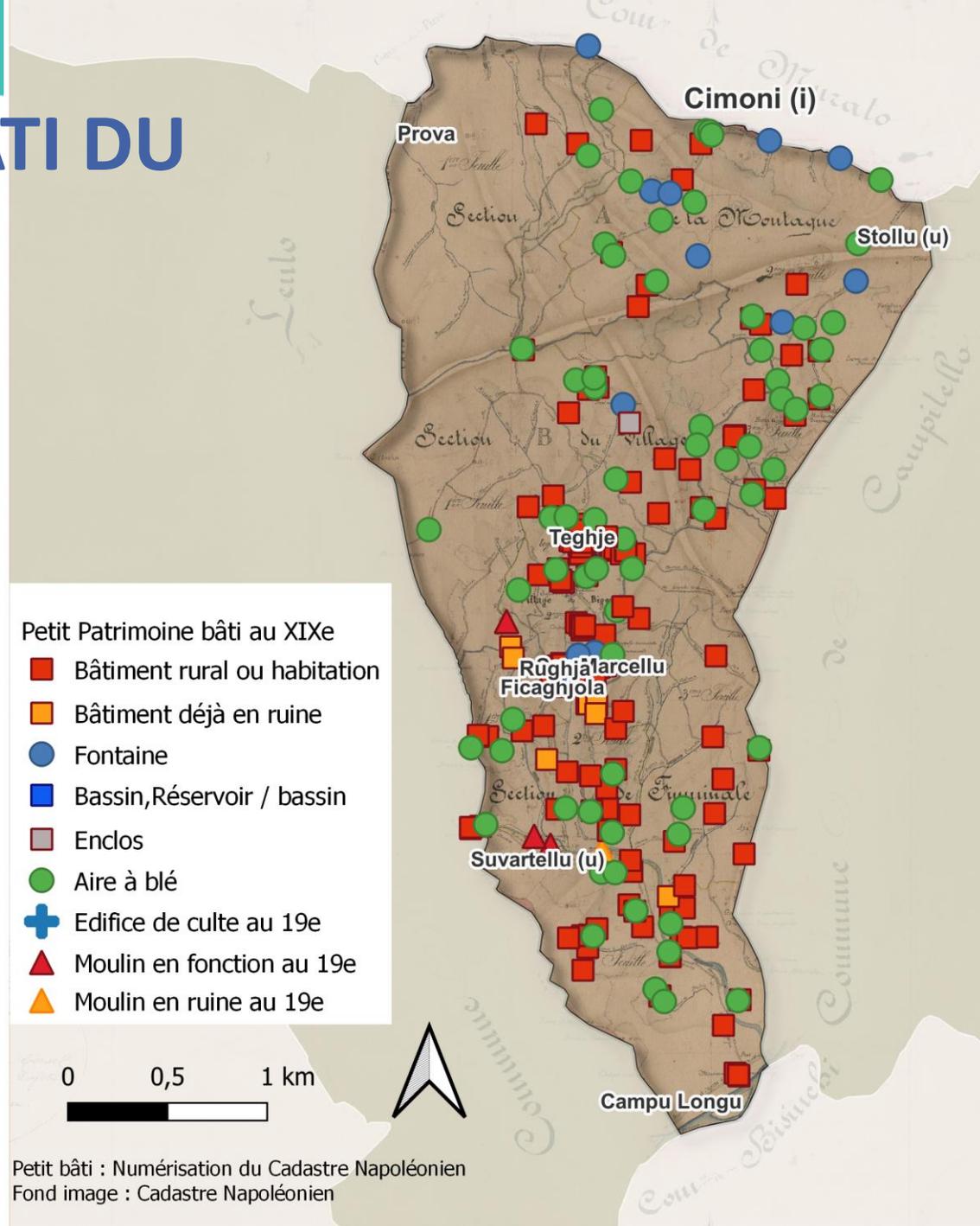
Les 26 planches du Cadastre Napoléonien dressées en 1874 ont été géoréférencées dans le système de projection standard (RGF93 – Lambert 93).

Tout le petit patrimoine bâti a été saisi dans une donnée géographique sous forme de points à l'aide du logiciel QGIS. La table d'attributs a été renseignée : toponyme, section, numéro de parcelle, information, commune.

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.

Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

Catégorie	Nombre de bâti recensé
Aire à blé	66
Bâtiment rural ou habitation du XIXe	202
Bâtiment en ruine au XIXe	10
Édifice de culte au XIXe	5
Moulin en fonction au XIXe	3
Moulin en ruine au XIXe	1
Enclos	1
Fontaine	13



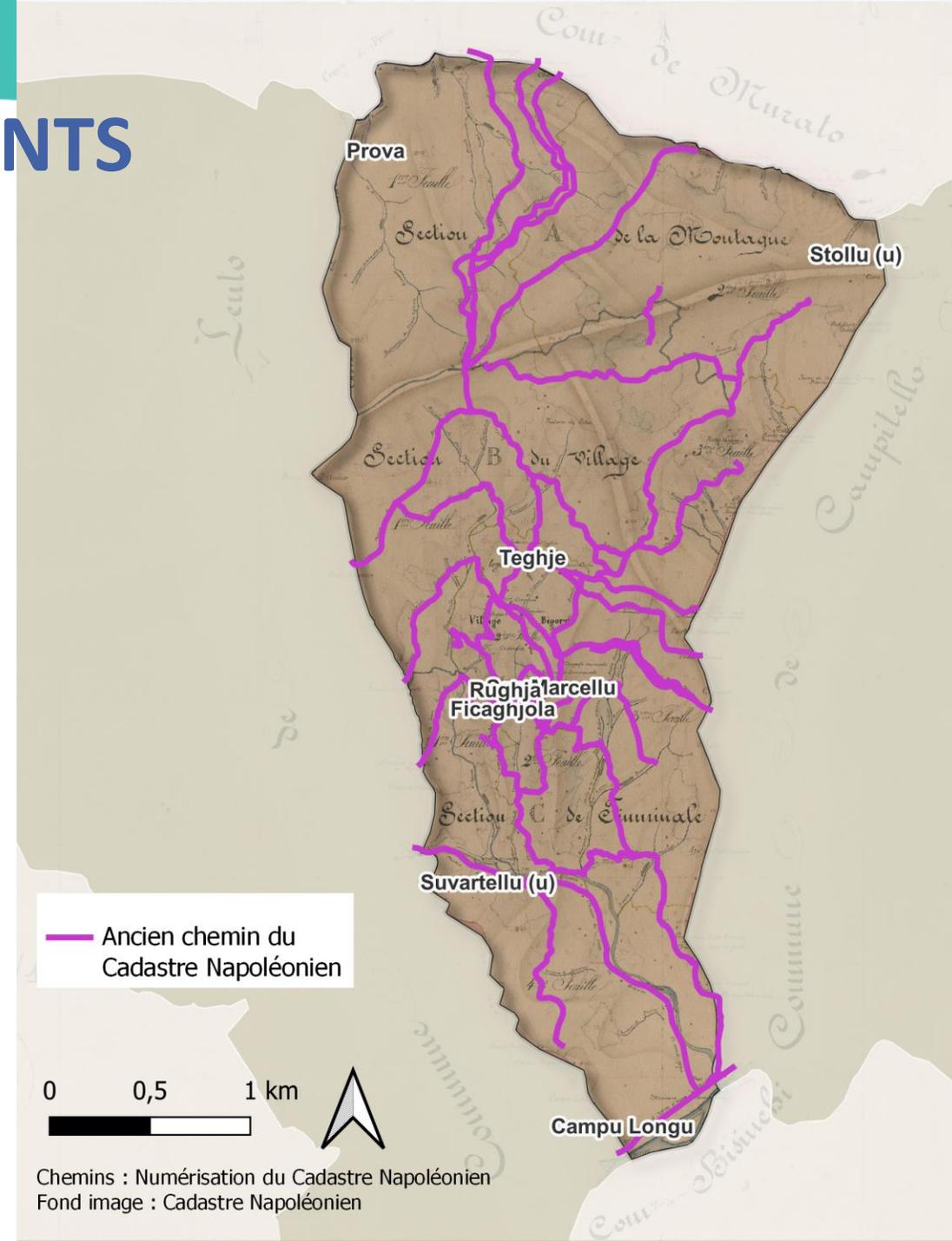
# RECENSEMENT DES CHEMINS PRESENTS SUR LE CADASTRE NAPOLEONIEN

Les 26 planches du Cadastre Napoléonien dressées en 1874 ont été géoréférencées dans le système de projection standard (RGF93 – Lambert 93).

Tous les chemins tracés sur les plans ont été saisis dans une donnée géographique sous forme de points à l'aide du logiciel QGIS. La table d'attributs a été renseignée : toponyme (nom du chemin relevé sur la carte).

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.

Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

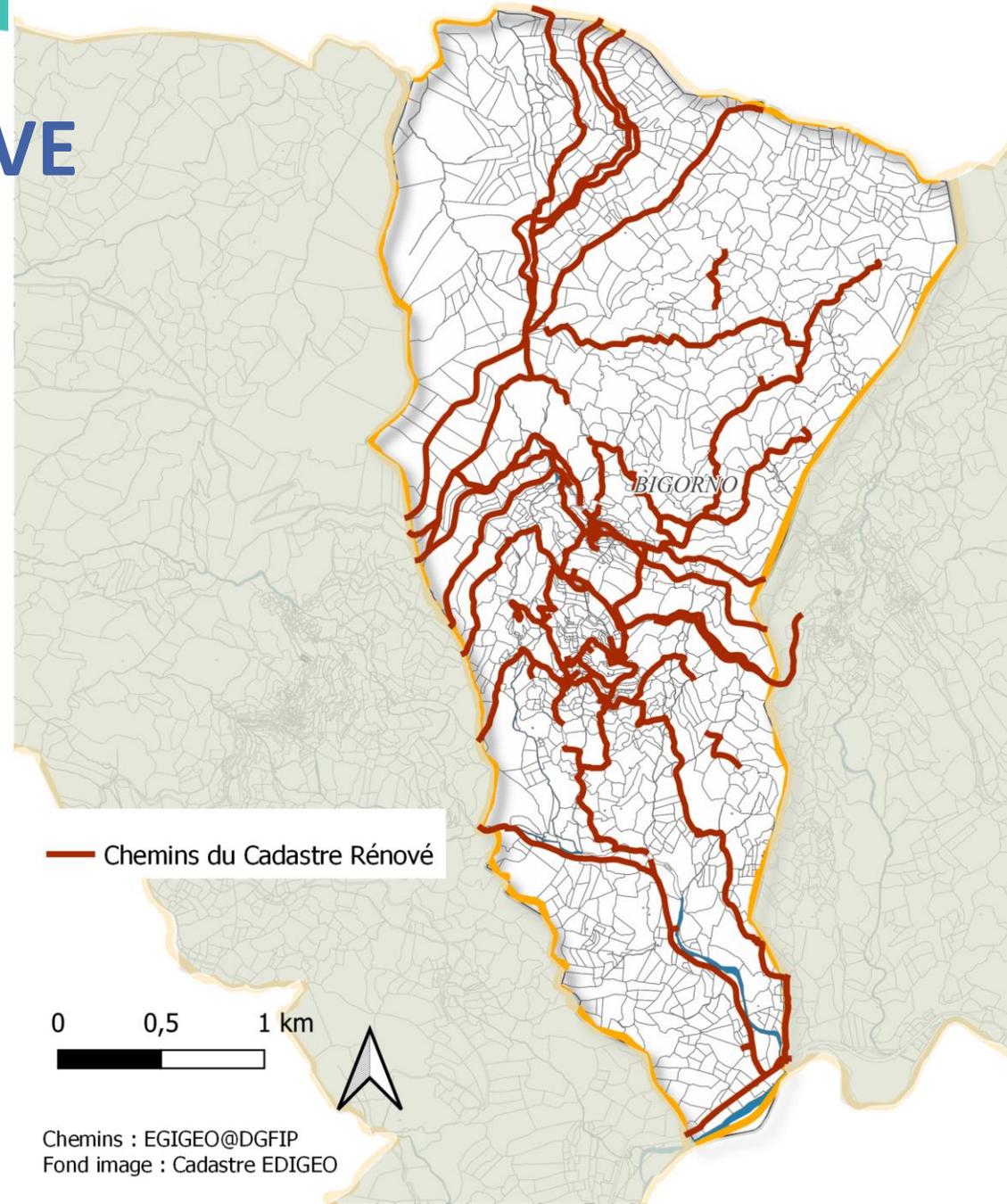


# RECENSEMENT DES CHEMINS PRESENTS SUR LE CADASTRE RENOVE

Les plans du Cadastre Rénové ont fait l'objet d'une numérisation à l'échelle nationale et sont diffusés par la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP) sous le format standard EDIGEO.

Tous les chemins tracés sur le Cadastre Rénové ont été extraits de cette base de données ainsi que la table d'attributs dans laquelle figure notamment le nom du chemin relevé sur le plan.

Cette donnée a été mise en ligne sur la carte interactive.  
Le fichier SIG brut fait parti des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

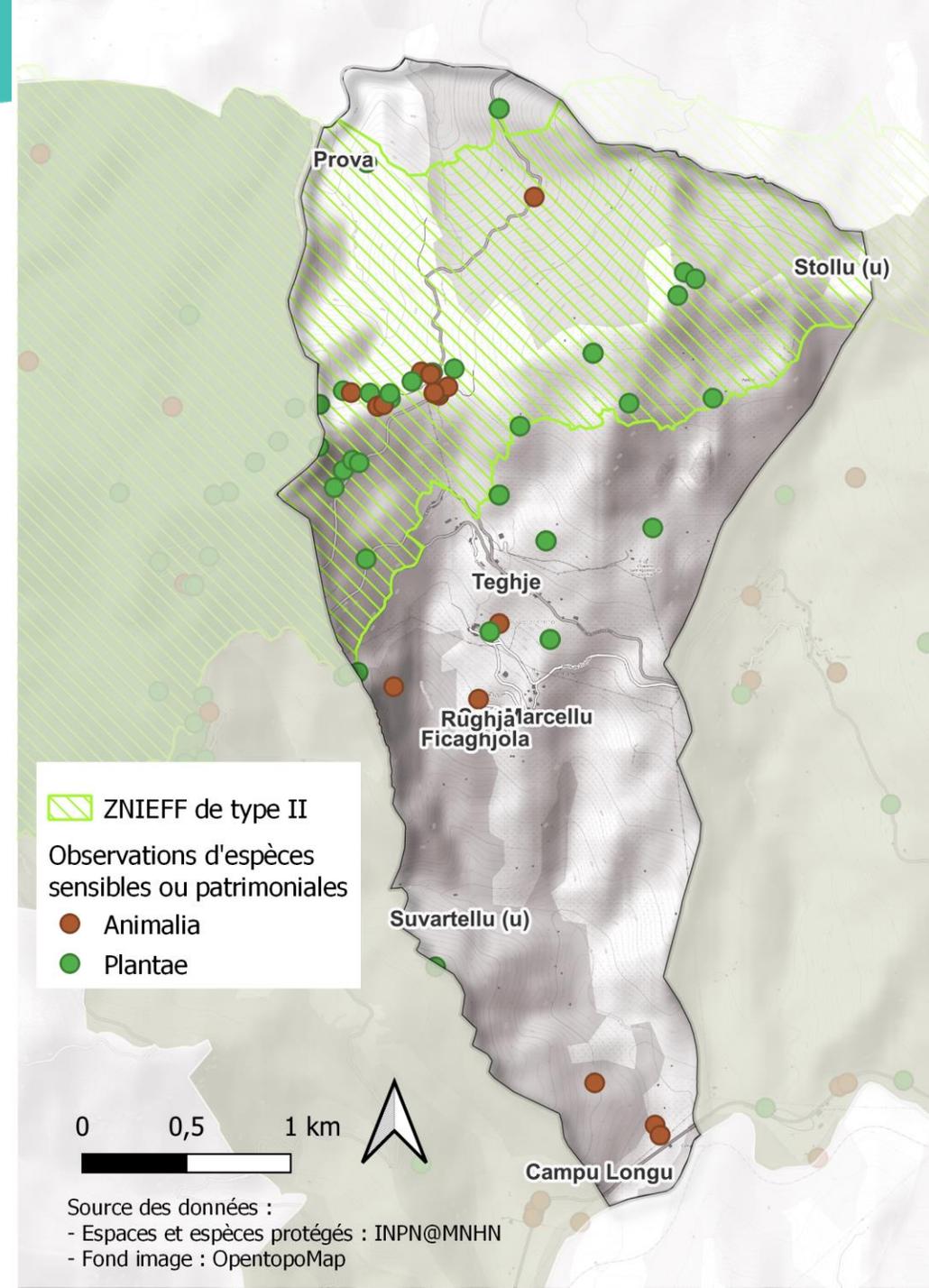


# RECENSEMENT DU PATRIMOINE REMARQUABLE NATUREL

Les données du patrimoine naturel remarquable ont été recensés dans toutes les bases scientifiques relatives aux différents espaces inventoriés et/ou protégés sur la commune.

Ces données ont été mis en ligne sur la carte interactive.  
Les fichiers SIG brut font partis des livrables de la mission pour une utilisation avec un logiciel SIG.

Intitulé	Description
Massif du Tenda et Forêt de Stella	ZNIEFF de type II n°940013187
Espèces patrimoniales sensibles ou protégées : 1 076 observations floristiques et faunistiques	Inventaire National du Patrimoine Naturel (OpenObs)



# BIBLIO

Atlas des paysages de la Corse, DREAL, 2014. Auteurs de l'Atlas : ERBA BARONA PAYSAGE, GARNIER F., paysagiste, FREYTET A., paysagiste D.P.L.G., ARDIET L., BIOTOPE Agence de Corse, ANDREANI C., photographe professionnel, AZEMAR G.P., docteur en ethnologie anthropologie, journaliste et écrivain et PELLEGGRI M.J. de l'ATELIER PELLEGGRI, architecte et urbaniste

Carte géologique imprimée 1/50 000, InfoTerre@BRGM

Moneglia P., Pastinelli A.M., .- 940013187, Massif du Tenda et Monte Astu. - INPN, SPN-MNHN Paris, 24P.  
<https://inpn.mnhn.fr/zone/znieff/940013187.pdf>

ONF, 2012. Aménagement forestier. Forêt territoriale de Stella. 2012 – 2031. Exemplaire destiné à la mise à disposition du public. Office National des Forêts. Direction Régionale de Corse, Corte.

Panaïotis C., Barthet T., Vallauri D., Hugot L., Gauberville C., Reymann J., O'DeyeGuizien K. et Delbosc P., 2015. Notice de la carte d'État-major de la Corse. Occupation du sol et première analyse des forêts anciennes. Conservatoire botanique national de Corse – Office de l'Environnement de la Corse, WWF-France, Corte, 31 p.

Recensement Agricole 2020, Agreste : fiche territoriale synthétique de Bigorno, DRAAF-SRISE Corse

# GLOSSAIRE

BRGM : Bureau de Recherches Géologiques et Minières

CBNC : Conservatoire Botanique National de Corse

DGFIP : Direction Générale des Finances Publiques

DRAAF : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

EDIGEO : Échange de données informatisées dans le domaine de l'information géographique

OCSE GE : Occupation du Sol à Grande Échelle

IGN : Institut Géographique National

SAU : superficie agricole utilisée ; notion normalisée dans la statistique agricole européenne. Elle comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, jardins familiaux...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...) – définition INSEE

SRISE : Service Régional de l'Information Statistique et Économique

ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique